

CAMP SCOUT

d'ANNECY le VIEUX

HAUTE-SAVOIE

*A retourner à Louis T. Achille
après usage (3 pages)*

le 22 juillet 1932

Mon Bien Cher Ami,

Je suis en pleines montagnes. J'y ai apporté une cargaison de correspondance en souffrance.

Ta lettre de février m'avait tellement intéressé ! Je t'assure que j'ai prié pour toi, et puis, faute impardonnable - dont je m'accuse à genoux - je n'ai jamais eu chez moi le temps nécessaire pour te répondre.

C'est sur les sommets, en pleine conscience de la Vérité, en pleine affection pour toi, revivant les jours si heureux de NEHEIM, que je réponds à ta si bonne lettre.

Les faits que tu me signales :- qu'il y a une église pour gens de couleur et une église pour les blancs, sont scandaleux. Je le dirais à n'importe qui, au Vicaire qui a refusé les soins à ton âme. Je le dirais aussi à nos Evêques eux-mêmes, à ceux qui tolèrent de telles lois, sous prétexte sans doute que les choses ne peuvent pas être autrement, qu'il y aurait des inconvénients graves pour eux à heurter de front les préjugés de toute une population etc... etc... *On murine, que l'on élève et enseigne, de telle manière que les préjugés reculent.*

Oui, hélas ! nous ne sommes plus catholiques. L'esprit de l'Etat ou l'esprit de la race, appelé faussement "patriotisme", sous prétexte de rendre service ou d'aider mieux, et même d'aimer mieux le prochain le plus proche, a tué dans les âmes le sens de l'homme. Or, Jésus-Christ est venu sauver l'homme.

Au diable, (car c'est du diable), toutes ces barrières élevées entre les hommes !

Que des chrétiens viennent donc chez nous faire ce que nous avons fait avec tant de joie à NEHEIM l'année dernière ! Que des chrétiens enlèvent donc ces barrières factices qui engendrent entre les races, entre les peuples, entre tous les groupements humains de l'incompréhension et du sang !

Nous qui prenons l'Evangile en mains, qui essayons de comprendre, qui écoutons l'écho de l'âme de l'Eglise, qui vibrons à cet écho quand nous le percevons, nous répudions fermement tout ce que tu mentionnes dans ta lettre.

Mon Cher ACHILLE pourquoi ne serais-tu pas au milieu de la population dans laquelle tu vis un Apôtre de la Vérité ?... Tu me dis devoir l'être... tu me demandes un appui... quel appui puis-je te donner ?... la prière ? *Gai c'est*

J'ai lu ce que tu m'as écrit, en public. Ta lettre a

2

ému beaucoup et a soulevé beaucoup de protestations. Je suis chargé de te les transmettre. Unaniment dans une réunion d'hommes puis dans une réunion familiale on a répondu simplement : "nous sommes des Chrétiens", c'est honteux entre hommes de se traiter ainsi.

Si tu le crois utile, je voudrais que tu portes cette lettre, même à l'Evêché. En tout cas, je veux que tu la portes à ton Curé, non pas seulement au Curé de la Paroisse pour gens de couleur - il vaut l'autre - mais au Curé Blanc. Dis-lui qu'il y a en EUROPE des Prêtres qui jamais ne pourront ni ne voudront considérer comme des Confrères, ceux qui, ordonné dans le Sacerdoce Royal du Christ refusent ses services à une âme humaine quelle qu'elle soit, qui fait une distinction de principes entre tel et tel, parce qu'ils appartiennent à des races ou à des peuples différents.

Quand on lit l'Evangile et quand on considère le monde plein d'opposition et même de séparations on se rend compte qu'on est loin de compte. Encore il faudra beaucoup de sainteté, beaucoup de souffrances pour faire monter l'homme dans la Lumière de la Vérité où il pourra être atteint directement par les rayons de la Charité Divine.

Ici, nous commençons à avoir des Chrétiens qui en ont assez tout à fait, de faire vivre à la fois DIEU et MAMMON, l'AMOUR et la HAINE, la Bienveillance humaine et l'Opposition entre les hommes.

J'ai eu l'occasion, il y a quelques semaines, d'aller à LILLE pour défendre un Objecteur de conscience qui se refuse à la Guerre pour un motif religieux. Veuillez trouver ci-joint le texte de ma déposition.

Mon Cher ACHILLE nous sommes du même esprit, malgré nos fautes et nos incapacités nous lisons sans peine l'Evangile et acceptons ravis les décisions de l'Eglise. Que ce soit notre consolation et notre force ! Prie pour nous. Nous prions pour toi.

La semaine prochaine, je serai l'Aumônier des Compagnes. Nous allons parcourir les VOSGES ALSACIENNES, un pays de langue allemande. Au Chapitre, je lirai ta lettre. Les questions sont ainsi admirablement posées.

Quelques jours après, quinze d'entre elles seront à BENDORF-AM RHEIM comme nous étions à NEHEIM l'an dernier. Nous ferons de la grande fraternisation, de la grande simplicité chrétienne et humaine, sans aucune difficulté et avec une immense joie. Nous découvrirons chez nos Frères et chez nos Soeurs, l'homme que DIEU a sauvé; nous l'aimerons et ceux qui pensent comme nous, qui ont reçu le même héritage de Vérité deviennent par là même notre plus proche prochain.

A BENDORF, comme en ALSACE, je lirai ta lettre.

Laisse moi te dire, Mon Cher Ami, que je t'emporte dans mon coeur et dans mon âme. Ne cesse pas de combattre pour la dignité humaine que postule la raison et que le Christ nous a révélée.

Où va te trouver ma lettre ?.. Qu'as-tu pensé de moi après ces six mois de silence ?...

3
Ce que tu me dis, réclamait une réponse immédiate. Hélas ! il me fallait une heure ou deux pour y répondre... ces heures, je ne les ai pas eues.

Puisse cette lettre emporter à travers l'Atlantique jusqu'à WASHINGTON toute la chaleur de ma pensée, toute la bienveillance et l'amitié de mon âme pour la tienne.

Tu me feras un immense plaisir en me répondant. Où en es-tu de tes études ?... Pourquoi es-tu parti aux ETATS-UNIS ?.. Que veux-tu faire plus tard ?...

Je t'aime bien et t'embrasse fraternellement in caritate Christi.

J. Remillieux

Curé de NOTRE DAME SAINT ALBAN
2 Rue Antoine Chevrier 2

LYON (7°)